

Alice Grégoire & Clément Périssé

Villa Médicis 2020–2021

Le projet des architectes Alice Grégoire et Clément Périssé (agence Cookies), en résidence à la Villa Médicis, était de réussir à en « lire son bâtiment, pour comprendre d'où venaient les matériaux dont il est composé¹ ». La géographie que leur recherche dessine est de proximité : les matériaux de construction de la Villa proviennent des 40 km environnants.

Ce projet, qui les a mené·e·s dans les lieux d'extraction de ces matériaux et à la rencontre de plusieurs artisan·e·s, a nourri tout à la fois une recherche théorique sur les possibles manières de ne pas opposer architecture et nature, et la fabrication de prototypes pensés comme « des fragments d'architecture ».

L'un d'entre eux est une colonne en terre cuite composée de plusieurs vases contenant chacun un minéral aux propriétés distinctes (gravier, sable, etc.), dont la succession filtre l'eau de pluie pour la rendre potable. Un autre de ces prototypes est une composition de cônes en terre cuite émaillée dont la colorimétrie permet de réfléchir les infrarouges et inspirée d'une technique ancestrale de crêpi fouetté de la ville de Ghardaïa en Algérie, grâce auquel il est possible de « mettre un bâtiment à l'ombre de sa propre forme ». Enfin, intéressé·e·s par la reconstitution de statues par l'ancien pensionnaire Michel Bourbon dans les années 1970, Alice Grégoire et Clément Périssé ont prolongé sa recherche sur la matière constructive minérale dans un projet appelé *Pierre liquide*, à la croisée entre géologie, science des matériaux et architecture².

Victorine Grataloup

¹ Les citations proviennent d'un entretien mené avec les architectes à la Villa Médicis, juillet 2021.

² En collaboration avec le département de science des matériaux de l'Imperial College London.